

Des lendemains qui chantent pour les passionnés de grives

Une centaine d'amateurs de chasses traditionnelles à la grive ont fait le point hier sur la saison qui s'annonce. Comptage, grippe aviaire, dates d'ouverture et de fermeture, réglementation, ont été évoqués par ces passionnés

S i trois mots devaient résumer l'état d'esprit de l'association ADCTG04 (Association de défense des chasses traditionnelles à la grive), ce serait solidarité, vigilance et responsabilité.

"Solidarité", car les membres de cette association ne peuvent rester indifférents aux problèmes soulevés par les incendies de forêt. "Vigilance", vis-à-vis de l'environnement, comme les conséquences que pourrait avoir une extension de la peste aviaire. "Responsabilité", car à l'heu-

BIENVENUE CHEZ LES VOISINS !

Suite aux incendies qui ont ravagé au cours de l'été des centaines d'hectares sur les communes d'Albosc et d'Esparron-de-Verdon, la chasse y sera interdite cette saison. Les sociétés de Moustiers et de Valensole se sont engagées à accueillir la cinquantaine de chasseurs privés de terrains. Les cotisations seront reversées aux sociétés d'Esparron et d'Albosc. Un bon exemple de solidarité.

"On verra de quelle façon on pourra aider au repeuplement", annonçait Max Isoard.

re où la chasse est de plus en plus montrée du doigt, les adhérents se doivent de donner l'image de chasseurs de grives passionnés et attachés à leur tradition, mais aussi respectueux et responsables. Ce qui n'est pas, loin s'en faut, le cas de certains autres chasseurs...

C'est par ce petit rappel que le président Maurice Joyant ouvrirait hier matin à St-Etienne les Orgues, la 2^e assemblée générale de cette association à laquelle ont déjà adhéré quelque 520 amateurs de chasses traditionnelles.

Ils étaient une centaine à avoir

répondu à l'invitation du bureau qui a réussi un joli coup en recevant à sa tribune Bernard Mathieu, vice-président de la Fédération nationale des chasseurs et président de la fédération régionale des chasseurs de Paca, et Jean-Claude Ricci, directeur scientifique de l'IMPCF, membre de l'Observatoire national de la faune sauvage.

Ce dernier, lors d'un exposé simple, clair et précis, n'a pas manqué de faire le point sur les travaux effectués par l'IMPCF ainsi qu'un exposé sur les méthodes et techniques de comptage des oiseaux migrateurs, et une synthèse relative à l'état de conservation et aux effectifs des turdidés en Europe.

Nouveaux adhérents

La mission de cet observatoire est l'étude et la recherche en matière de faune sauvage pour en améliorer la gestion et ses habitats. "Nous réalisons des recherches sur la petite faune sédentaire", explique-t-il. On a été nommé membre de l'Observatoire national de la faune sauvage et de ses habitats en mars 2005. Aujourd'hui, les résultats de l'Institut méditerranéen concernent la migration de retour des turdidés (merles noirs et grives). Ces données ont été validées, ce qui permet à la ministre de prendre un arrêté de fermeture de la chasse". En principe le 20 février pour les régions Paca Languedoc-Roussillon Corse (le 10 février ailleurs).

En ce qui concerne la menace de la grippe aviaire, elle ne semble pas, pour l'instant, inquiéter outre mesure les fédérations. "Un oiseau affaibli ne traverse pas l'Europe" rassure-t-on.

Après quelques questions concernant le droit de gluer, le tir après la fermeture générale, un chasseur des Hautes-Alpes a fait part de son souhait d'intégrer les rangs de l'association. Demande bien entendu immédiatement acceptée. Après l'adhésion du 84 et du 13, voici donc le 05. L'ADCTG 04 pourrait bien changer d'appellation...

Marie-France BAYETTI



Jean-Claude Ricci a apprécié l'exposition proposée par l'association, présentant les diverses espèces de grives et les différentes façons de les piéger, telle les lèques, aujourd'hui interdite.

Photo Stéphane DUCLET

Un radar utile et populaire

Trois méthodes de comptage existent. La méthode ornithologique classique, la station bioacoustique, et enfin, petite révolution : le "radar marine" pour mieux quantifier le flux migratoire. Cet outil-là fonctionne la nuit. Il est monté sur nacelle hydraulique, et est élevé à 12 m. Il permet de détecter les directions et les altitudes de vol, et l'intensité du flux migratoire. "Un outil très pointu qu'on est en train d'assez bien maîtriser, a précisé Jean-Claude Ricci aux chasseurs. Nous avons à compléter nos recherches par le radar, pour les affiner. On aura sans doute, vous et nous, à répondre demain à l'état de conservation de ces espèces. Les attaques d'hier, c'était sur les dates d'ouverture et de fermeture. Celles de demain, ce sera sur l'état de conservation des espèces".

Des prélèvements judicieux

La gestion des espèces chassées repose notamment sur la connaissance des effectifs, des taux de reproduction et de mortalité, mais aussi de la connaissance des prélèvements par la chasse. Pour les espèces migratrices, la mobilité et l'étendue de leur aire de distribution rendent souvent la tâche difficile. Ces estimations doivent servir de nouvelles bases de discussion pour améliorer les modalités d'exploitation par la chasse de certaines espèces, notamment dans la fixation des seuils de prélèvements compatibles avec les principes d'une chasse durable. Selon les spécialistes, il convient donc de proposer des quantités à prélever respectant "une exploitation judicieuse en petites quantités". Ces quantités émanent de calculs à partir des effectifs et peuvent donc être réactualisées.

En attendant l'ouverture

► L'ouverture de la chasse approche (le 11 septembre). Hier, une centaine d'amateurs de grives ont assisté, à la médiathèque de Saint-Etienne-les-Orgues, à l'assemblée générale de l'Association de défense des chasses traditionnelles à la grive dans le 04 qui met un point d'honneur à pratiquer une chasse "raisonnée" (lire ci-dessous). A l'issue de l'assemblée, la parole leur était donnée. De nombreuses questions ont alors fusé dans l'assistance, relatives à la réglementation des gluaux, le tir au vol après la fermeture générale, l'accès à certains massifs forestiers lorsque les risques d'incendie sont sévères, etc. Ce à quoi les membres du bureau n'ont pas manqué de répondre, avant l'apéritif et le repas. Ph. S.D.

